

la mer d'*Ochotsk*, mais une barre de sable ne permit pas aux frégates d'y passer. Il redescendit donc au sud, longeant la côte occidentale de l'île *Tchoka*, et après avoir mouillé dans quelques-unes de ses bayes, ainsi qu'il avoit fait sur la côte de Tartarie (\*), il doubla la pointe sud de cette île, en passant par un détroit que forme cette pointe avec l'île *Chicha*, autrement *terre de Jesso*. La Pérouse se trouva ainsi avoir pénétré dans la mer d'*Ochotsk* par un passage nouveau, auquel on a donné le nom de *détroit de la Pérouse*. Tous les navigateurs sanctionneront sans doute cet hommage rendu à sa mémoire. Il sortit de la mer d'*Ochotsk* par le détroit qui sépare la plus méridionale des *Kouriles* de l'île de la *Compagnie*, et fut mouiller au port de *S. Pierre et de S. Paul* dans le *Kamschatka*. C'est de là qu'il renvoya en France par terre son interprète *Lesseps*, qui depuis a donné une relation assez insignifiante de son retour par le *Kamschatka* et la *Sibérie*. De ce port, la Pérouse redescendit au S. E. jusque vers les 37 deg. 30 min. de lat. N.: parvenu à ce point, il courut

(\*) A quelques-unes de ces bayes, ainsi qu'à d'autres points de son voyage encore indéterminés, la Pérouse leur a attribué les noms dont il se rappeloit le souvenir avec le plus d'intérêt, ainsi qu'il s'exprime dans une lettre au ministre datée de *Macao*, 3 janvier 1787. C'est ainsi que l'on trouve ici la baye de *Castries*, la baye d'*Estaing*, la baye de *Suffren*, la baye de *Langle*, le cap *Crillon*, etc. . . .